

GIE - E3P
Economie, Politiques Publiques et Politique

Les comportements électoraux dans les ZUS françaises aux élections municipales de 2008

Note de Synthèse

**Christine Fauvelle-Aymar, Abel François et Patricia Vornetti
08/10/2008**

Contrat numéro 0800016-00-2-31-075-02

**Délégation Interministérielle à la Ville (DIV),
à l'attention de M. Adil Jazouli**

Sommaire

Résumé

L'abstention lors des élections municipales de 2008

Les municipales de 2008 dans les ZUS : un niveau moyen d'abstention élevé

Une abstention stable par rapport aux municipales de 2001

Une abstention en forte hausse par rapport à la présidentielle de 2007

L'abstention dans les ZUS par rapport à leurs communes d'appartenance

Les choix de vote dans les ZUS lors des municipales de 2008

Des choix de vote en faveur de la gauche et des partis de gouvernement

Une progression de la gauche entre les municipales 2001 et 2008

Une bipolarisation qui s'accroît entre la présidentielle de 2007 et les municipales de 2008

Un vote plus à gauche que dans les communes d'appartenance

Des évolutions des choix de vote dans les ZUS et dans les communes

Des évolutions divergentes dans les ZUS et dans les communes entre les deux municipales, mais qui convergent par rapport à la présidentielle de 2007

Résumé

La présente étude décrit les résultats électoraux enregistrés dans les bureaux de vote d'un échantillon de 156 ZUS métropolitaines lors des municipales de 2008¹. Quatre constats principaux s'en dégagent.

Premièrement, dans les ZUS, près d'un électeur sur deux n'a pas pris part au 1^{er} tour des municipales 2008. Ce faisant, l'abstention est plus forte dans les ZUS qu'ailleurs, que la comparaison porte sur l'ensemble des villes de plus de 3500 habitants ou seulement sur les communes d'appartenance des ZUS. L'abstention en ZUS n'a que très légèrement progressé par rapport aux municipales 2001, mais elle a plus que doublé par rapport à l'élection présidentielle de 2007. On observe le même type d'évolution dans le reste des communes d'appartenance des ZUS.

Deuxièmement, les choix de vote exprimés lors des municipales de 2008 penchent nettement en faveur de la gauche. Au-delà de la gauche, les votes se concentrent autour des familles politiques gouvernementales au détriment notamment des partis extrémistes.

Troisièmement, l'évolution des choix exprimés, entre les élections municipales de 2001 et celles de 2008, est marquée par une nette progression de la gauche qui se fait au détriment de toutes les autres familles politiques. Cette progression de la gauche s'observe également par rapport à la présidentielle de 2007, mais la droite suit dans ce cas le même mouvement. Un renforcement de la bipolarisation semble ainsi s'être amorcé dans les ZUS à l'occasion des dernières municipales.

Quatrièmement, les électeurs des ZUS se démarquent des autres électeurs de leurs communes par des choix qui sont davantage orientés à gauche. Ils s'en distinguent également par l'évolution de leurs choix de vote entre les deux municipales. Les évolutions par rapport à la présidentielle de 2007 sont en revanche tout à fait similaires. Dans les ZUS comme dans le reste de leurs communes, la bipolarisation s'est accentuée par rapport à 2007, avec un avantage donné à la gauche qui reste plus important dans les ZUS.

¹ Le mode de constitution de l'échantillon, la méthode de traitement des bureaux de vote et la liste des ZUS étudiées sont présentés dans le rapport descriptif.

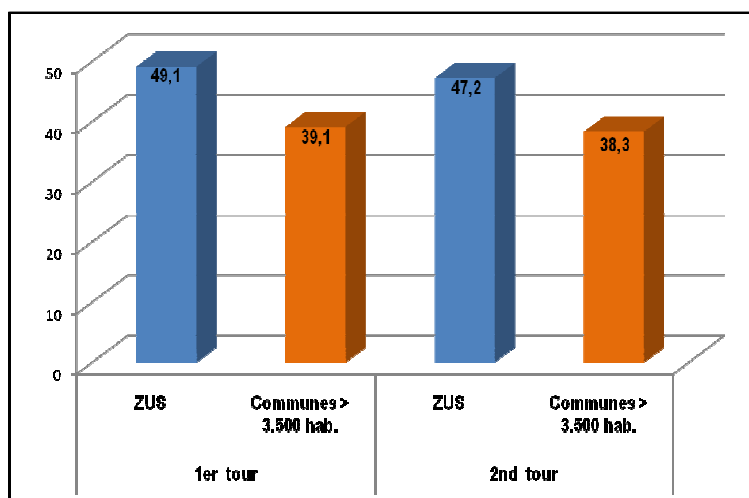
L'abstention dans les ZUS lors des municipales de 2008

Après avoir décrit l'abstention relevée dans les ZUS de notre échantillon aux municipales de 2008, nous examinerons la façon dont elle a évolué par rapport aux municipales de 2001 d'une part et par rapport à la présidentielle de 2007 d'autre part. Nous la comparerons ensuite, en niveau et en évolution, à l'abstention observée dans les communes d'appartenance des ZUS.

Les municipales de 2008 dans les ZUS : un niveau moyen d'abstention élevé

Le niveau d'abstention lors des municipales de 2008 est particulièrement élevé, avec près d'un électeur sur deux inscrits en ZUS qui n'a pas pris part au premier tour du scrutin. Le taux d'abstention en ZUS au premier tour excède de 10 points le taux d'abstention moyen des communes métropolitaines de plus 3500 habitants.

Figure 1 : Taux d'abstention aux élections municipales de 2008



Note : Les taux sont exprimés en pourcentage des électeurs inscrits. Il s'agit de la moyenne simple des taux constatés dans les ZUS de l'échantillon. Les chiffres pour les communes de comparaison sont ceux fournis par le ministère de l'Intérieur.

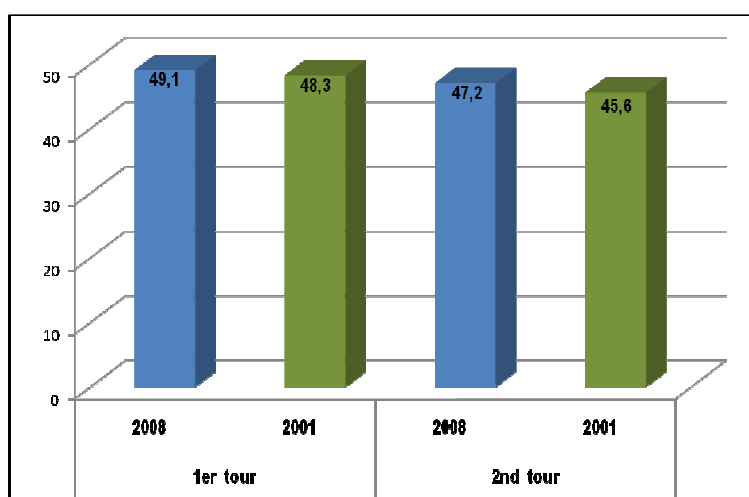
L'abstention régresse légèrement au second tour par rapport au premier, ce qui est un résultat classique en analyse électorale, les seconds tours mobilisant davantage les électeurs. On soulignera toutefois les limites des comparaisons entre les deux tours pour les élections municipales, étant donné que toutes les communes de l'étude n'ont pas connu de second tour et que, donc, l'échantillon de ZUS varie d'un tour à l'autre.

Par ailleurs, le niveau d'abstention varie peu d'une ZUS à l'autre, avec une dispersion moyenne des taux de l'ordre de 7 à 8 points de pourcentage, soit 15% du taux d'abstention moyen

Une abstention stable par rapport aux municipales de 2001

En matière d'abstention, les municipales de 2008 reproduisent quasiment celles de 2001. L'abstention a certes progressé dans les ZUS entre ces deux élections, mais l'écart entre les taux moyens n'atteint pas un point de pourcentage aux premiers tours et est inférieur à 1,5 point aux seconds tours.

Figure 2 : Taux d'abstention dans les ZUS aux élections municipales de 2001 et de 2008



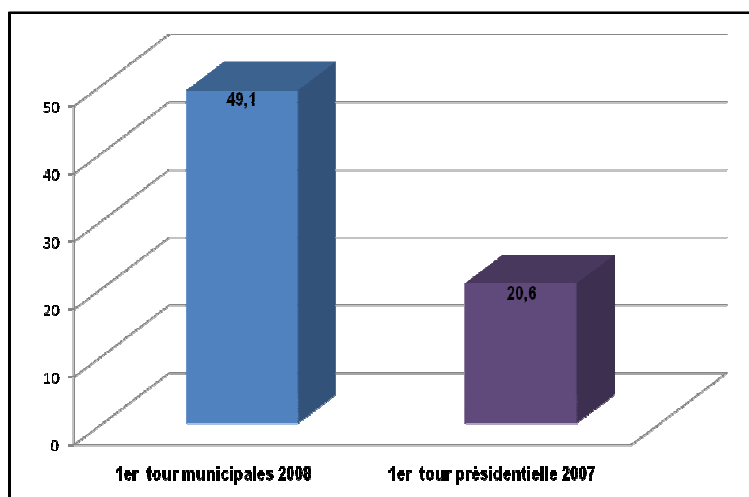
Le calcul des *odds ratios* entre les municipales de 2001 et de 2008 confirme la forte similarité de ces deux élections en matière d'abstention. Les *odds ratios* sont en effet très peu différents de 1 (respectivement 1,03 et 1,06 pour le premier et le second tour, signifiant qu'il y avait à peine plus de chances qu'un électeur inscrit en ZUS s'abstienne en 2008 qu'en 2001).

Une abstention en forte hausse par rapport à la présidentielle de 2007

L'évolution de l'abstention dans les ZUS est en revanche très nette par rapport à la présidentielle de 2007 : les municipales de 2008 ont beaucoup moins mobilisé que le scrutin présidentiel qui les a précédées. L'abstention lors de l'élection locale atteint plus du double de celle observée lors de l'élection nationale, avec un écart entre les deux élections de plus de 28 points de pourcentage en moyenne. Cette différence de mobilisation se traduit par le fait qu'il y avait plus de trois

fois plus de chances qu'un électeur inscrit en ZUS s'abstienne au premier tour des municipales de 2008 qu'au premier tour de l'élection présidentielle de 2007 (*odds ratio* de 3,7).

Figure 3 : Taux d'abstention dans les ZUS à la présidentielle de 2007 et aux municipales de 2008 (1^{ers} tours)

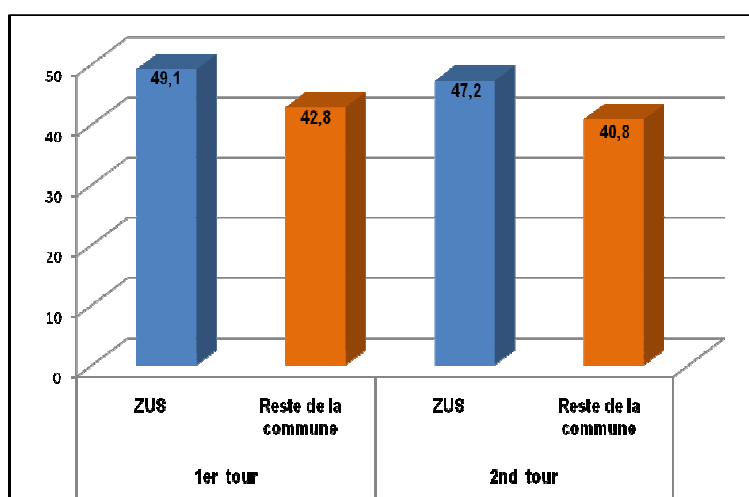


En fait, il n'existe aucune ZUS dans notre échantillon pour laquelle l'abstention ait reculé entre la présidentielle et les municipales et le surcroît d'abstention dépasse les 30 points de pourcentage dans près de la moitié des ZUS. Ce constat d'une mobilisation en net repli dans les ZUS doit cependant être tempéré par le fait que, d'une part, nous comparons ici une élection locale à l'élection française la plus participative, à savoir l'élection présidentielle, et que, d'autre part, l'élection présidentielle de 2007 a été particulièrement mobilisatrice, dans les ZUS comme dans le reste du territoire.

L'abstention dans les ZUS par rapport à leurs communes d'appartenance

Les électeurs des ZUS témoignent d'une propension plus forte à l'abstention que les autres électeurs de leurs communes, alors même que les communes dans lesquelles se situent les ZUS sont plus abstentionnistes que la moyenne nationale (communes de plus de 3500 habitants). Le différentiel d'abstention est de l'ordre de 7 points au deux tours. Cette abstention plus marquée dans les ZUS que dans le reste de la commune est une caractéristique partagée par l'essentiel des ZUS : par 85% des ZUS de l'étude au premier tour et plus de 90% au second tour.

Figure 4 : Abstention dans les ZUS et dans le reste de leurs communes aux municipales de 2008



Cependant, l'abstention a connu le même type d'évolution dans les ZUS et dans le reste de leurs communes, par rapport tant aux municipales de 2001 qu'à la présidentielle de 2007. Comme on l'a vu, il y avait quasiment autant de chances qu'un électeur inscrit en ZUS s'abstienne en 2008 qu'en 2001. Or, il en va de même pour les électeurs inscrits hors ZUS (*odds ratio* de 1,03 dans un cas, de 0,98 dans l'autre). S'agissant de l'évolution par rapport à la présidentielle de 2007, la similitude ZUS - hors ZUS est parfaite (*odds ratio* égal à 3,7 dans les deux cas). Ainsi, si l'abstention constatée dans les ZUS se démarque, en niveau, de celle relevée dans leurs communes d'appartenance, elle ne s'en distingue pas dans ses variations d'une élection à l'autre.

Tableau 1 : Odds ratios de l'abstention aux différentes élections

Odds ratio	ZUS	Hors ZUS
Abstention 1 ^{er} tour municipales 2008 / municipales 2001	1,03	0,98
Abstention 1 ^{er} tour municipales 2008 / présidentielle 2007	3,7	3,7

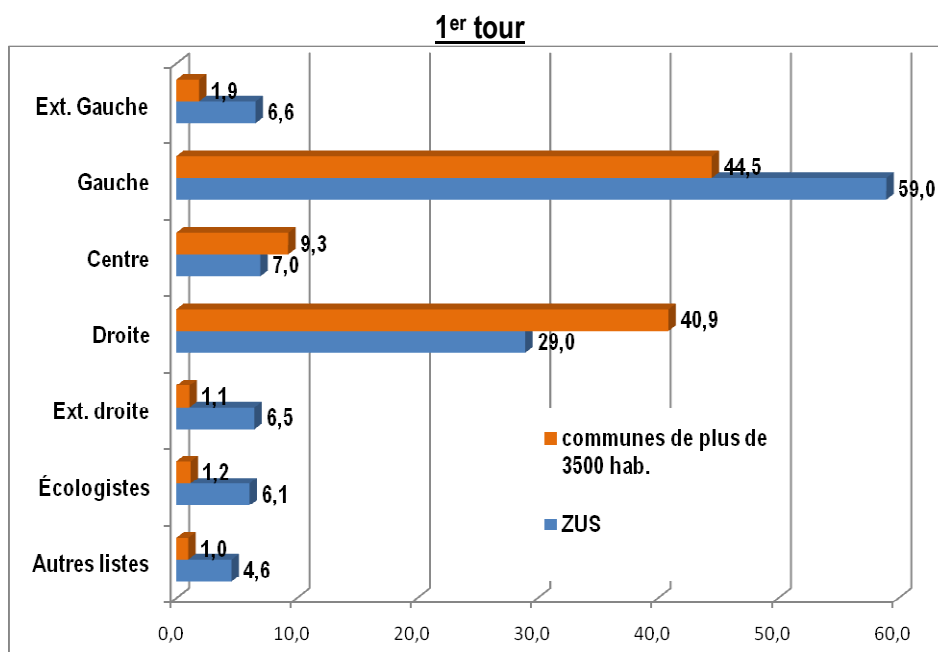
Les choix de vote dans les ZUS lors des municipales de 2008

Pour examiner les choix de vote dans les ZUS aux municipales de 2008, on suivra la même démarche que pour l'abstention. On commencera par les décrire, puis on s'intéressera à leur évolution par rapport au précédent scrutin municipal et par rapport à l'élection présidentielle de 2007. On terminera par la comparaison, en niveau et en évolution, des scores obtenus par les différentes familles politiques dans les ZUS avec ceux qu'elles réalisent dans le reste de leurs communes d'appartenance.

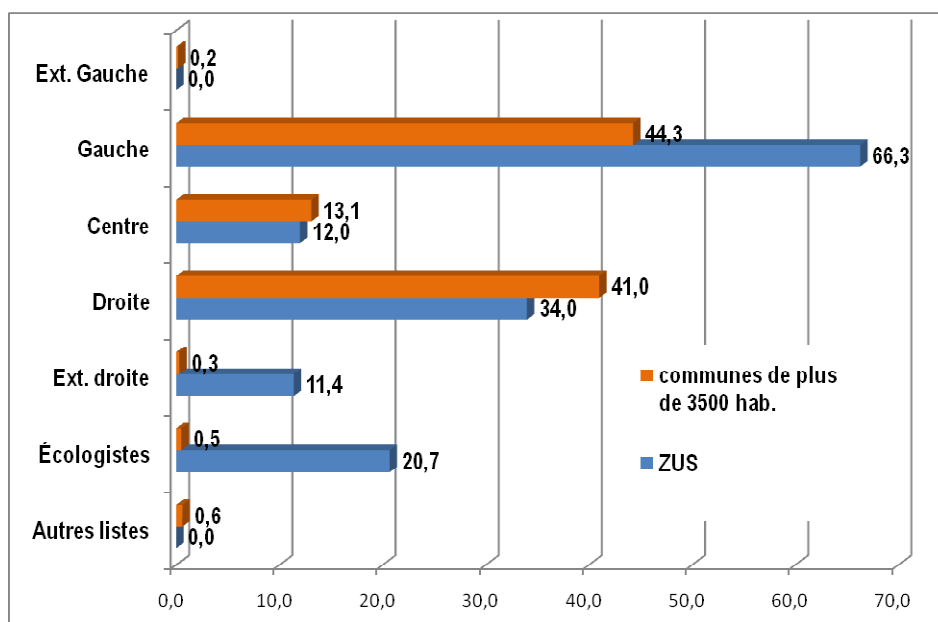
Des choix de vote en faveur de la gauche et des partis de gouvernement

Les choix de vote des électeurs des ZUS expriment une nette préférence pour la gauche. Dans les ZUS, cette famille politique obtient en moyenne 59% des suffrages au premier tour et 66% au second, ce qui place son score près de 15 points au-dessus du score moyen qu'elle réalise dans les communes de plus de 3500 habitants au premier tour, plus de 20 points au second.

Figure 5 : Choix de vote aux élections municipales de 2008



2nd tour



Note : Les scores sont des scores moyens calculés, non sur l'ensemble des ZUS, mais sur le sous-ensemble de celles dans lesquelles la famille politique considérée est représentée, ce qui explique que la somme des scores soit supérieure à 100.

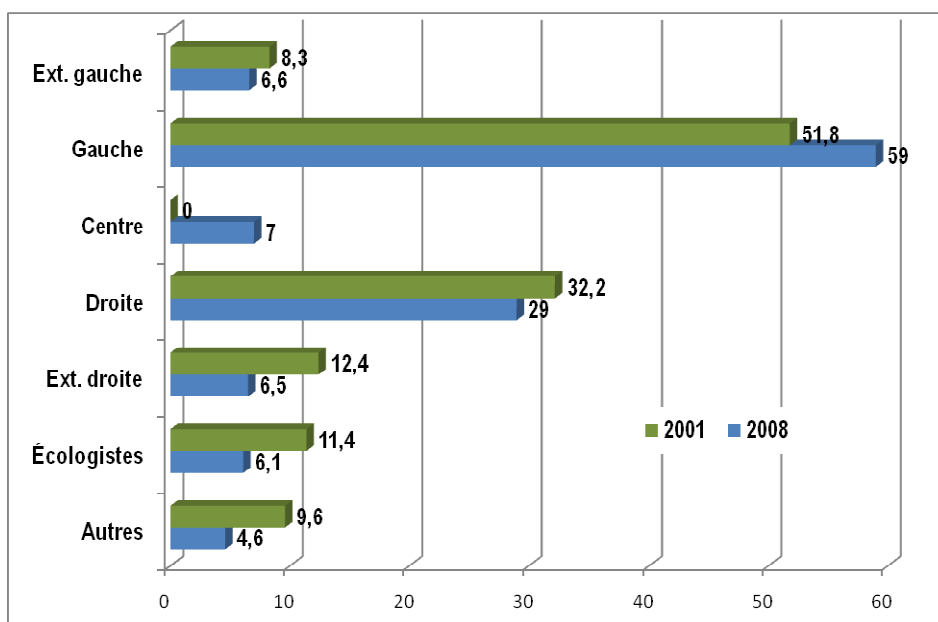
Symétriquement, la droite réussit moins bien dans les ZUS que dans l'ensemble de référence, recueillant en moyenne 29% des suffrages au premier tour (soit 12 points de moins que dans l'ensemble de référence) et 34% au second (7 points de moins).

Par ailleurs, du simple fait du regroupement des listes et de la réduction de la concurrence électorale, toutes les familles politiques améliorent leur score moyen entre les deux tours.

Une progression de la gauche entre les municipales 2001 et 2008

L'évolution des choix de vote des ZUS entre les municipales 2001 et celles de 2008 est clairement favorable à la gauche. C'est en effet la seule famille politique qui améliore son score moyen entre ces deux élections. L'extrême gauche régresse légèrement alors même qu'elle est plus unie en 2008 qu'en 2001 et qu'elle est présente dans le même nombre de villes pour ces deux scrutins. Le net repli de l'extrême droite peut en revanche s'expliquer en partie par la réduction du nombre de listes FN et MNR entre 2008 et 2001. Cette hypothèse est soutenue par le fait que, lorsque l'extrême droite est présente au second tour en 2008, elle obtient des scores plus élevés qu'en 2001. Le recul de la droite peut quant à lui être imputé à l'autonomisation du centre qui faisait généralement liste commune avec elle en 2001.

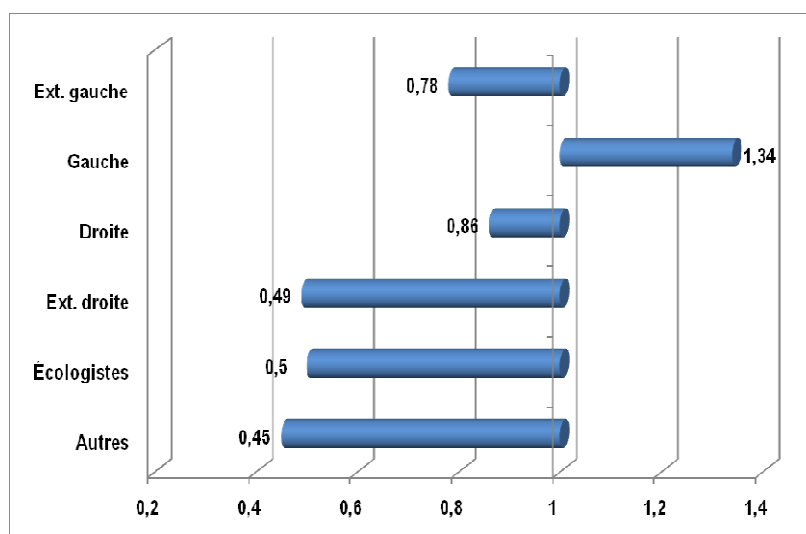
Figure 6 : Choix de vote dans les ZUS aux élections municipales de 2001 et de 2008 (1^{ers} tours)



Note : La famille politique « centre » n'était pas décelable parmi les listes en présence en 2001 puisque les centristes de gauche ou de droite étaient tous alliés respectivement de la gauche ou de la droite dès le premier tour.

Le sens et l'ampleur de ces évolutions sont soulignés par le calcul des *odds ratios*. La probabilité qu'un électeur inscrit en ZUS vote pour une famille donnée est plus faible en 2008 qu'en 2001 pour toutes les familles sauf pour la gauche. La réduction des chances de vote est particulièrement nette pour l'extrême droite et pour les écologistes (il y a moitié moins de chances qu'un électeur en ZUS vote en faveur de l'une des ces familles en 2008 qu'en 2001).

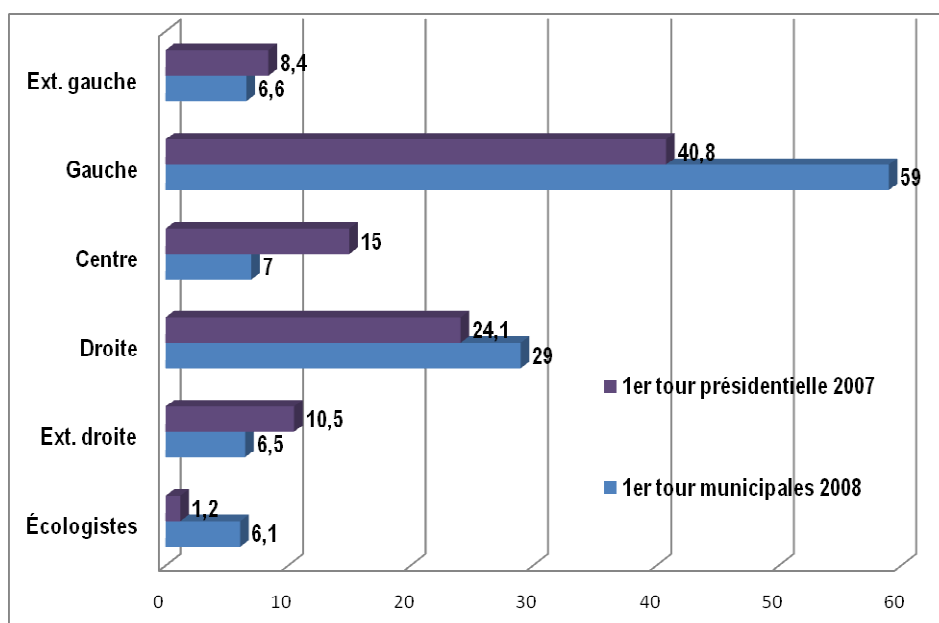
Figure 7 : Odds ratios des choix de vote aux municipales de 2008 par rapport à celles de 2001 (1^{ers} tours)



Une bipolarisation qui s'accroît entre la présidentielle 2007 et les municipales 2008

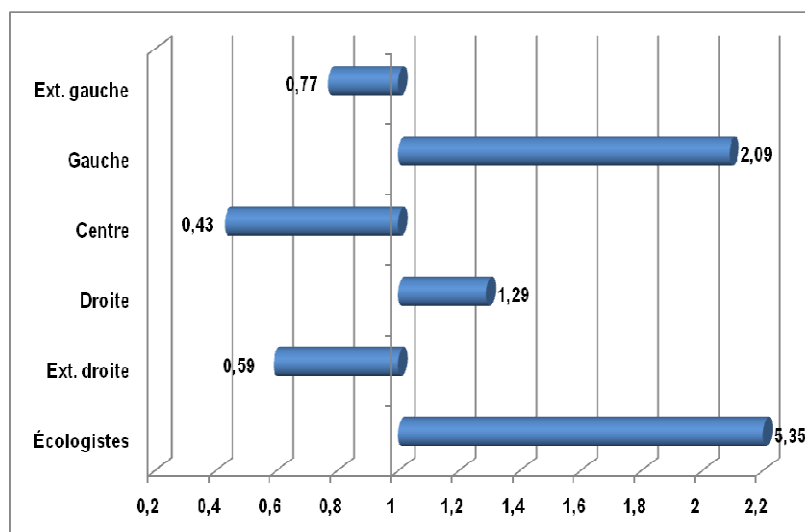
Ces constats ne se retrouvent que pour partie dans la comparaison des choix de vote des ZUS aux municipales de 2008 avec ceux observés à la présidentielle de 2007. La gauche n'est ainsi plus la seule famille politique à connaître une progression de son score moyen. Elle est accompagnée dans ce mouvement par la droite et les écologistes. On notera cependant que le constat établi dans ce dernier cas est fragilisé par la possible existence d'un biais de sélection assez important, les listes écologistes n'étant présentes, aux municipales de 2008, que dans un nombre restreint de communes de notre échantillon. Les trois autres familles régressent par rapport à la présidentielle. En particulier, les listes du centre n'ont pas récolté aux municipales de 2008 les fruits de la percée de Bayrou à la présidentielle de 2007.

Figure 8 : Choix de vote dans les ZUS à la présidentielle 2007 et aux municipales 2008 (1^{ers} tours)



La probabilité qu'un électeur inscrit en ZUS vote pour le centre est ainsi divisée par deux aux municipales de 2008 par rapport à la présidentielle de 2007 et c'est pour cette famille que l'*odds ratio* est le plus faible. Inversement, et si on laisse de côté les écologistes pour les raisons évoquées plus haut, c'est pour la gauche qu'il est le plus élevé, confirmant la forte progression de la gauche dans les ZUS aux municipales de 2008. La droite est la seule autre famille pour laquelle l'*odds ratio* est supérieur à 1. Ces constats incitent à voir dans l'évolution des choix de vote entre la présidentielle de 2007 et les municipales de 2008 un renforcement de la bipolarisation droite-gauche dans les ZUS.

Figure 9 : Odds ratios des choix de vote aux municipales 2008 par rapport à la présidentielle 2007 (1^{er} tours)

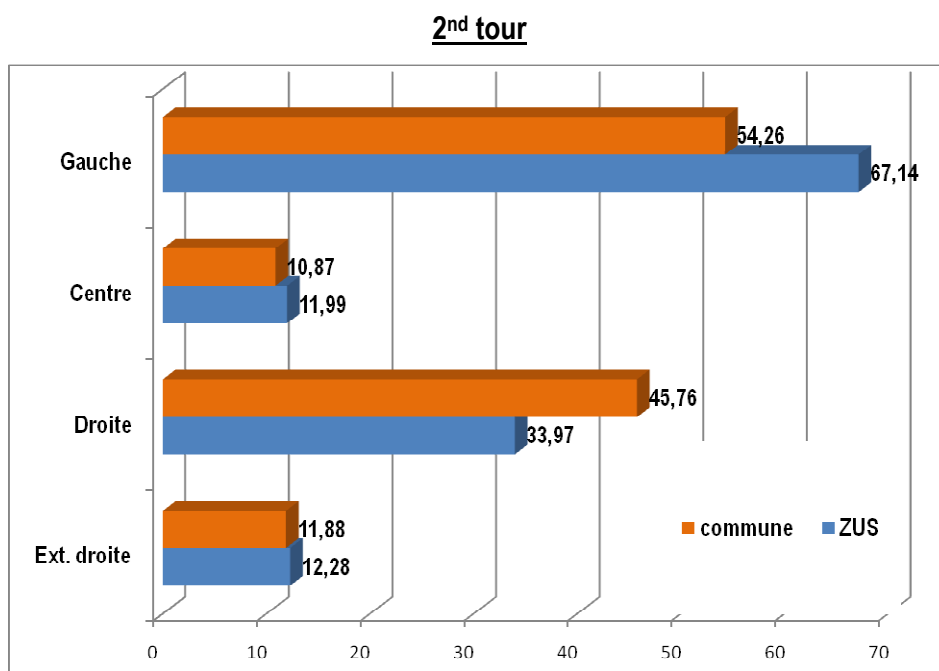
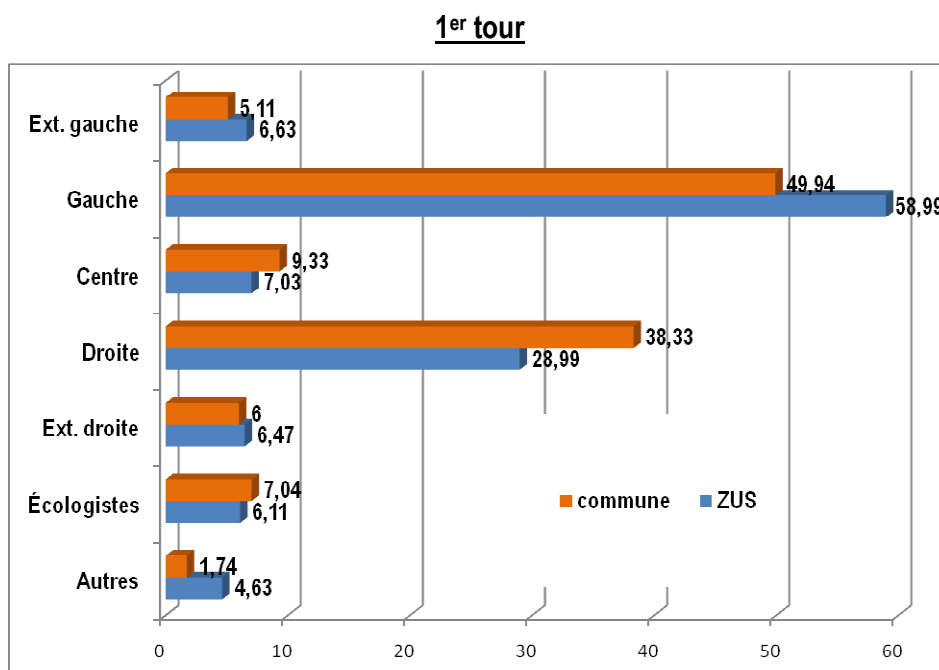


Un vote plus à gauche que dans les communes d'appartenance

Les choix de vote des électeurs des ZUS au premier tour des municipales de 2008 se démarquent de ceux des autres électeurs de leurs communes en se portant davantage sur la gauche et l'extrême gauche et moins sur la droite et le centre. Les autres familles politiques réalisent des scores similaires dans les deux ensembles, à l'exception des candidatures « autres » qui réussissent mieux en ZUS que dans le reste de leurs communes.

Au second tour, la gauche fait également mieux et la droite moins bien dans les ZUS que dans le reste de leurs communes. Mais le centre, qui était en retrait dans les ZUS au premier tour, y obtient un score légèrement supérieur au second. L'extrême droite quant à elle égalise quasiment, comme au premier tour, ses scores ZUS et hors ZUS.

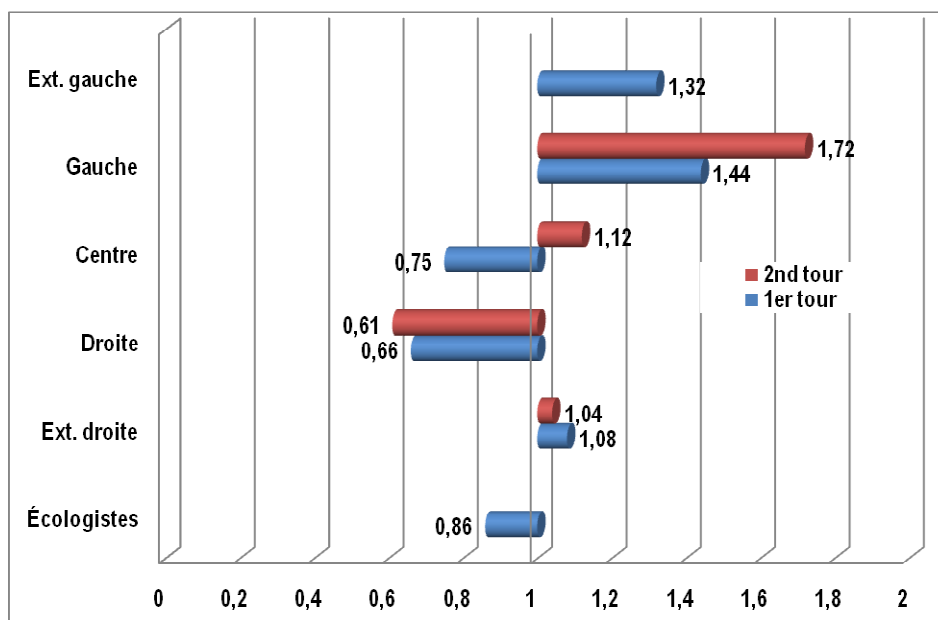
Figure 10 : Choix de vote aux élections municipales de 2008 dans les ZUS et dans le reste de leurs communes



Ces résultats se retrouvent par le calcul des *odds ratios*. Au premier comme au second tour, ils sont nettement supérieurs à 1 pour la gauche, clairement inférieurs à 1 pour la droite et très proches de 1 pour l'extrême droite. Le moindre attrait des listes du centre dans les ZUS au premier tour est également confirmé, tout comme l'avantage dont jouit l'extrême gauche dans les ZUS (avec une

probabilité qu'un électeur inscrit en ZUS vote pour cette famille au premier tour qui est 1,3 fois supérieure à celle d'un électeur inscrit hors ZUS).

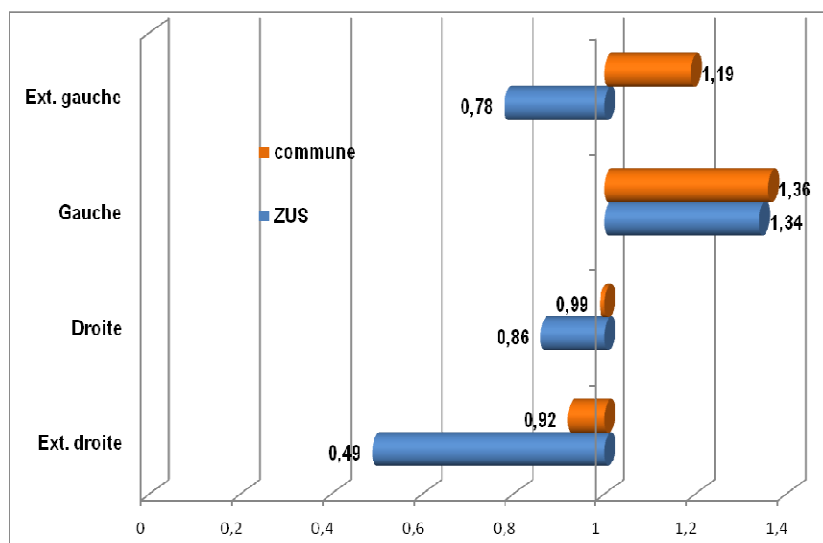
Figure 11 : Odds ratios des choix de vote aux municipales de 2008 entre les électeurs inscrits en ZUS et les autres électeurs de la commune



Des évolutions divergentes dans les ZUS et dans les communes entre les deux municipales, mais qui convergent par rapport à la présidentielle de 2007

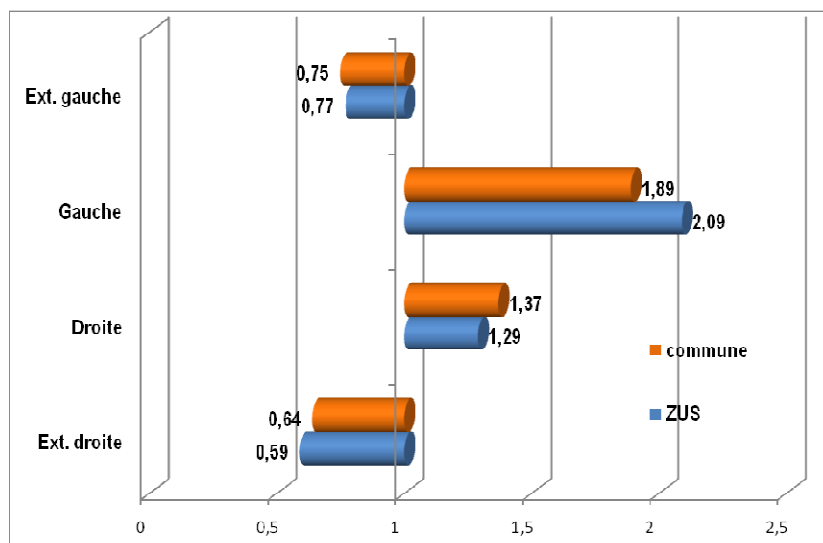
Les choix de vote des électeurs des ZUS aux municipales de 2008 se démarquent également de ceux des autres électeurs de leurs communes dans leur évolution par rapport au précédent scrutin municipal. Cette divergence porte essentiellement sur le vote aux extrêmes. L'extrême droite régresse beaucoup plus fortement dans les ZUS que dans le reste de leurs communes et l'extrême gauche, qui recule dans les ZUS, progresse dans le reste de leurs communes. Les évolutions qu'ont connues la droite et la gauche en et hors ZUS sont quant à elles très proches, notamment pour la gauche.

Figure 12 : Odds ratios des choix de vote aux municipales 2008 par rapport à celles de 2001 pour les électeurs inscrits en ZUS et les autres électeurs de la commune (1^{ers} tours)



Par rapport à la présidentielle 2007, c'est au contraire par l'évolution de leurs votes en faveur de la gauche que les électeurs des ZUS se distinguent le plus des autres électeurs de leurs communes, la gauche ayant davantage progressé dans les ZUS que dans le reste de leurs communes. La divergence est cependant assez faible (*odds ratios* voisins de 2 en ZUS et hors ZUS) et le constat d'ensemble est celui d'une forte similarité des évolutions des choix de vote en et hors ZUS.

Figure 13 : Odds ratios des choix de vote aux municipales 2008 par rapport à la présidentielle 2007 pour les électeurs inscrits en ZUS et les autres électeurs de la commune (1^{ers} tours)



Ainsi, alors que les ZUS et leurs communes divergent dans l'évolution des choix de vote de leurs électeurs entre les municipales de 2001 et celles de 2008, elles convergent très fortement dans leur évolution par rapport à la présidentielle de 2007. Dans les ZUS comme dans le reste de leurs communes, la bipolarisation s'est accentuée par rapport à 2007, avec un avantage donné à la gauche qui reste plus important dans les ZUS qu'ailleurs.